PENSÉES DE NOVEMBRE

Le néant de la vie.

Qu'est-ce que la vie ? Vaut-il la peine de la regretter ou de la prolonger ?... Quand le temps est venu où les âmes doivent être comme des fruits mûrs, Dieu vient les cueillir. . .

Nous ne sommes que des atômes que le torrent de la vie entraîne en ses tourbillons mystérieux. . .

La vie se passe dans la monotonie des mêmes misères et des mêmes défauts.

La terre n'a rien à nous donner ; il faut, — bon gré, mal gré, — chercher plus haut qu'elle la réalité de nos espérances et la vérité de nos rêves.

La vie est courte, et il n'en reste que nos sacrifices. . .

La vie terrestre est pleine de tristesse ; plus le cœur est religieux et aimant, plus il est accessible à une indicible mélancolie ; cette terre est pour lui un exil, il l'expérimente à chaque instant.

Nous ne devons pas avoir de racines sur terre ; nous sommes des arbres plantés à la renverse, nous plongeons nos racines dans le ciel et en Dieu.

A quoi bon l'humain, s'il n'est qu'un rêve ? C'est le divin qu'il nous faut, c'est de lui que nous devons vivre.

La vie n'est bonne qu'immolée au Christ. Elle n'a de prise qu'à condition d'être l'apprentissage à la mort. Elle n'est belle que dans l'oubli total.

Quand on a compris le mystère du Crucifié, on ne doit plus chercher autre chose que de mourir avec Lui !. . .

PÈRE DIDON.